

dépôts qui seraient produits naturellement en un million d'années à peu près, ces combustibles dégagent plus de 80 p. 100 de la quantité totale des émissions d'oxyde nitreux. Une part importante des émissions de CFC et la plupart de celles d'anhydride sulfureux sont également reliées à la consommation et à la production énergétiques. Par ailleurs, il a été mentionné que la majorité des métaux toxiques (mercure et plomb) qui «infectent» désormais tous les écosystèmes, de l'Arctique à l'Antarctique, sont transportés par les vents de l'atmosphère. M. Bruce a parlé, pour décrire le caractère transfrontalier de ces contaminants atmosphériques, de «démocratie éolienne».

L'augmentation des émissions de gaz carbonique

M. Richard Richels, du *Electric Power Research Institute* (EPRI), a poursuivi en disant que la quantité totale d'émissions de gaz carbonique avait augmenté de 3,2 p. 100 par an depuis 1950 passant, en chiffres absolus, de 1,6 à 5,7 milliards de tonnes de carbone. En outre, nous avons assisté à une modification importante de la répartition de ces émissions entre les différents pays «émetteurs». En 1950, par exemple, 68 p. 100 du total des émissions provenaient d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale. En 1980, 43 p. 100 seulement des émissions provenaient de ces mêmes régions. Par contre, le pourcentage d'émissions attribuable à la Chine et à d'autres pays en développement d'Amérique latine, d'Asie du Sud-Est et d'Afrique est passé de 7 à 20 p. 100 au cours de la même période. Sans accord international de limitation, les émissions de gaz carbonique devraient continuer d'augmenter considérablement lors du siècle prochain, soit quadrupler ou quintupler, sinon plus. Pendant ce temps, il est probable que la répartition régionale des émissions va nettement changer. En 1990, les pays industrialisés étaient responsables de 71 p. 100 des émissions de gaz carbonique dues aux activités humaines. D'ici l'an 2100, leur part devrait passer en-dessous de la barre des 50 p. 100.

Les participant(e)s ont également reconnu que la déforestation contribuait dans une mesure non négligeable à l'accroissement du CO₂ dans l'atmosphère, puisqu'elle explique la formation d'un milliard de tonnes de carbone par an, soit 20 p. 100 du total